cules de rechange, c'est-à-dire qu'on charge les uns pendant que les bêtes de trait font mouvoir les autres. En opérant ainsi, et quand les pièces de terre sont plus rapprochées de la ferme, on peut encore faire davantage de besogne, surtout à l'époque de la moisson, où les jours sont longs et où les travaux de transport peuvent être prolongés. Quand on ne commence à transporter les moissons qu'au milieu du jour, on ne fait au plus que 3/4 de l'ouvrage précédent.

Un auteur allemand a donné le tableau suivant du poids des récoltes qu'on peut transporter. Selon lui, pour un attelage de 4 chevaux ou 4 bons bœufs, on doit charger en récoltes de bonne qualité et sur des routes passables, savoir :

1° 900 kilogr. en gerbes de froment.
300 — de seigle.
1,200 — d'orge.
15 à 1,800 — d'avoine.
15 à 2,000 — de légumineuses.
Pommes de terre, maïs, betteraves ; 2 mèt. cubes.
2° 600 kilogr. de grain, froment ou maïs.
600 — seigle.
600 — graines de légumineuses.
750 — orge.
9 à 1,200 — avoine.

Un autre auteur établit que la charge de 2 chevaux agricoles sur des routes dans un état médiocre d'entretien est de 8 à 10 quint. mét, et de 12 à 15 pour 4 chevaux ; que ce chargement peut être de beaucoup augmenté sur les chaussées en bon état et peut aller aisément jusqu'à 10 quint. par tête de cheval, tandis qu'il peut s'abaisser jusqu'à 2 quint. par tête sur les routes en mauvais état ou qui offrent de graves obstacles. Suivant lui, la plus grande distance à laquelle on puisse envoyer un attelage en un jour pour aller et revenir est 20 kilom. (5 lieues environ). A une distance de 12 à 15 kilom., il faut également une journée, mais on peut charger davantage.

A Roville, les chariots construits sur le modèle de ceux qu'on emploie dans la Franche-Comté sont légers et peuvent recevoir à volonté des échelles à foin, des échelles à fumier ou des tombereaux longs en sapin. Ces tombereaux contiennent environ 9 hect. de pommes de terre, ce qui fait la charge d'un cheval. En général, ces chariots se chargent d'un mille (500 kilogr.) de foin ou d'un poids égal de gerbes ; lorsque les chemins sont beaux on charge 1200 à 1500 livres (6 à 7 1/2 quint.) de racines. Sur les routes, on donne toujours cette charge à un cheval de taille moyenne.

Pour le transport des récoltes, M. Block donne le tableau suivant des voyages qu'on peut faire en un jour de 10 heures de travail, en supposant qu'un attelage de 2 chevaux transporte 9 quint. mét. de récoltes, et que le charretier ne prend aucune part au chargement qui se fait par d'autres travailleurs et sur des chars de rechange.

DISTANCE A PARCOURIR.	TRANSPORTS EFFECTUÉS ET CALCULÉS en chars.	en quint. mét.
a. Pour une distance de 1 à 300 mèt. des bâtimens d'exploitation . .	14.30	128
b. *idem* de 1 à 600 *idem.* .	11.10	100
c. *idem.* 900 *idem.* .	9,10	82
d. *idem.* 1200 *idem.* .	7.50	70
e. *idem.* 1500 *idem.* .	6.40	60
f. *idem.* 1800 *idem.* .	5 90	54
g. *idem.* 2100 *idem.* .	5,25	47
h. *idem.* 2400 *idem.* .	4,75	43
i. *idem.* 2700 *idem.* .	4.20	39
k. *idem.* 3000 *idem.* .	4	36

Dans les pays où les routes sont mauvaises, ou dans ceux qui sont montagneux, on est obligé de charger moins, et les attelages vont plus lentement ; on fait aussi environ 1/3 moins de besogne.

Voyons maintenant avec M. Kreissig comment on peut établir le calcul des journées de travail d'homme, de femme et de bête de trait, nécessaires pour les travaux d'ensemencement et de récolte d'un hectare de terrain.

Dans un établissement quelconque, la quantité des travaux de ce genre dépend non-seulement de l'étendue de la surface, mais en outre de la masse des produits à récolter. En se reportant au tableau de la page 340, on verra que, sous ce rapport, on peut distinguer 2 cas, savoir : ceux où il s'agit de travaux sur les terrains des 2 1res classes dans chaque division et ceux où il s'agit de travaux sur les 2 dernières classes. Voici actuellement, pour les uns et les autres, le tableau des travaux à exécuter pour 1 hect. de terrain.

1° *Sur les soles à grains.*

	JOURNÉES DE TRAVAIL par hectare		
	de cheval.	d'homme.	de femme.
Récolte pesante de céréales ou travaux sur les 2 premières classes de terres.			
Un semeur, dans une journée moyenne, sème 350 ares de terrain ; pour un hectare.	»	0.28	»
Un faucheur habile fauche en moyenne 60 ares de céréales d'hiver, 36 de pois, 65 d'orge et d'avoine ; en moyenne 60 ares.	»	1,60	»
La mise en gerbe exige une femme pour 50 ares.	»	»	2
Pour ratteler et retourner en cas d'accidents une femme pour 50 ares. . . .	»	»	2
En admettant qu'en moyenne dans les terrains de cette classe le poids du grain et de la paille s'élève à 80 quint. mét. et que sur chaque char à 4 chevaux on charge 10 quint., il y aura ainsi 8 voyages pour le transport des récoltes : et en supposant que l'attelage puisse faire par jour 10 de ces voyages, on aura pour un hectare . .	3,20	0,80	»
Pour la rentrée des recoltes : aux champs une personne pour charger la voiture et une pour ratteler ; à la ferme, une pour décharger et cinq pour engranger : en tout 8 personnes, dont 1 homme et 7 femmes qui peuvent rentrer ainsi la récolte de 250 ares.	»	0,40	2,80
Total pour l'ensemencement et la récolte d'un hectare.	3,20	3,08	6.80
Récolte légère de céréales ou travaux sur les 2 dernières classes de terres.			
Ensemencement comme ci-dessus.		0,28	»
La récolte étant moins épaisse un faucheur peut, en moyenne, couper 75 ares. . . .	»	1,32	»
Engerbage : par la même raison une femme peut mettre en gerbe 75 ares par jour. . .	»	»	1,33
Rattelage et retournage	»	»	1,33
Recolte moyenne : 40 quint. mét. en paille et grain.			
Un attelage de 4 chevaux chargeant 10 quint. et faisant 10 voyages, videra ainsi 2 et demi hect.	1,60	0,40	»
Chargement, rattelage et engrangement ; 8 personnes, dont un homme et 7 femmes comme ci-dessus, qui engrangeront la récolte de 5 hect.	»	0,20	1,40
Total pour l'ensemencement et la récolte. .	1,60	2,20	4.06

Les difficultés qu'on éprouve souvent par suite du clima de l'humidité atmosphérique, ou des circonstances locales, peuvent faire varier la quantité de travail